



Relevé du premier mur dégagé dans le sondage 1.  
© Francis Cognard, Inrap



Une cave moderne mise au jour entre les immeubles Labourdette, quelques décimètres sous le goudron.  
© Sylvie Mathie, Inrap



La ZAC de la Bourse superposée à la ville moderne. Plan Desmaret 1824, © archives municipale de Marseille  
Le Cours Belsunce lors de la Grande Peste de 1720. Gravure de J. Rigaud



Enregistrement d'un mur antique dégagé lors du diagnostic.  
© Sylvie Mathie, Inrap

### Le quartier de la Bourse à Marseille

Dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la construction de la Bourse, les percements des rues Colbert et de la République, et la démolition du vieux quartier de la Bourse mettent au jour des vestiges, dont ceux du rempart antique. En 1967, l'édification du Centre Bourse dévoile des restes exceptionnels. Une fouille archéologique est menée dans l'urgence : c'est la première grande opération urbaine en France et les réels débuts de l'archéologie préventive. Les campagnes continuent jusqu'en 1985 pour l'aménagement du Jardin des Vestiges avant qu'une fouille investisse le rempart de 1992 à 1994. D'autres opérations archéologiques ont permis d'améliorer notre connaissance du quartier. Les sondages menés par l'Inrap dans le cadre de la rénovation du Centre Bourse par Marseille Aménagement viendront en compléter la carte archéologique.

**Maître d'ouvrage** Marseille Aménagement  
**Suivi** Atelier du Patrimoine de la ville de Marseille  
**Prescription et contrôle scientifique** Service régional de l'Archéologie (Drac Paca)  
**Recherches archéologiques** Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)  
**Archéologue responsable scientifique de l'opération** Nadine Scherrer (Inrap)

### L'Antiquité : le Jardin des Vestiges

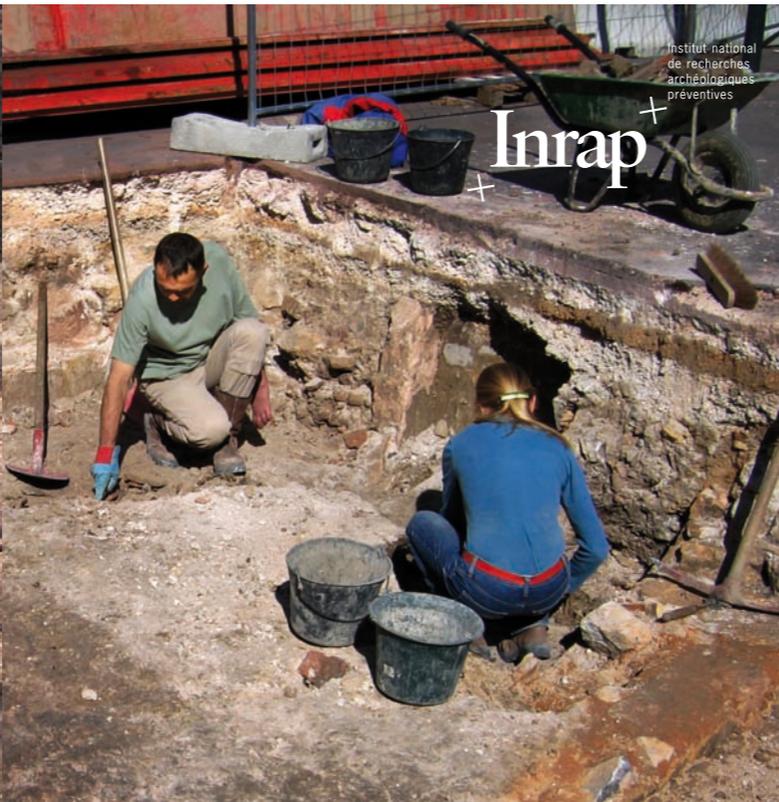
Durant l'Antiquité, la zone se situe hors les murs de l'enceinte encore visible dans le Jardin des Vestiges. Durant la période grecque, la zone devait être alors très marécageuse, voire insalubre. Une portion du rempart en terre, une voie, un puits public et un bassin y sont les plus anciens vestiges retrouvés. Ils voisinent avec de grands ensembles funéraires de la période classique. À la période romaine, la modification du port est bien perceptible avec l'aménagement de la Corne du port, daté de 70 ap. J.-C. Connu par des découvertes anciennes, le quai romain a été de nouveau observé en 2004, lors des sondages de la rue de la République. Le rempart est reconstruit et des entrepôts à *dolia* (grandes jarres de stockage) datés du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. sont alors bâtis sous l'actuel Centre Bourse. Une épave du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., aujourd'hui exposée au musée d'Histoire, a été mise au jour sur le site de la Bourse. L'Antiquité tardive voit le renforcement du rempart avec un puissant avant-mur et l'habitat se développe jusque sur la Corne du port qui s'est définitivement envasée.

### Le Moyen Âge et la période moderne : la ville s'étend

Le rempart est reconstruit plusieurs fois au Moyen Âge et le quartier est alors inclus dans la ville qui s'agrandit vers l'actuel cours Belsunce. Un bâtiment du XIII<sup>e</sup> siècle, retrouvé lors de fouilles, serait sans doute le palais des vicomtes, également connu sous le nom de Tholonée. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un vaste espace, le Grand Caire, s'ouvre à l'est du rempart médiéval. En 1666, lors de l'agrandissement de la ville et de la construction du nouveau rempart, alors presque situé à l'emplacement du boulevard d'Athènes, le Grand Caire devient le Cours. Ce n'est qu'après la Grande Peste de 1720 que le Cours sera dédié à Monseigneur Belsunce, devenu célèbre pour son dévouement lors la terrible épidémie. Le 14 juillet 1790, un autel consacré à la Patrie est dressé à l'angle de la Canebière lors de la fête de la Fédération. Il venait entourer une statue figurant Marseille. Des messes y sont célébrées ainsi que des serments d'obéissance aux lois.

### La période contemporaine : l'embellie haussmannienne

La construction du palais de la Bourse entre 1852 et 1854 inaugure la grande vague de reconstruction et d'embellissement de la ville dans la plus pure tradition haussmannienne. La rue de la République est alors Impériale et ses façades tracent une nouvelle perspective depuis le Vieux Port jusqu'à la nouvelle zone portuaire de la Joliette. La zone dite de « derrière la Bourse » est réaménagée dans la foulée. Les maisons, vétustes, sont détruites, des rues effacées du paysage urbain, des églises rayées de la carte... De nouveaux travaux démarrent en 1911. Bloqués durant la Première Guerre mondiale, ils sont repris de 1923 à 1929. En 1935, le quartier est enfin aménagé en jardin avec bassins. Des tranchées le défigurent trois ans plus tard. Elles serviront d'abris... L'îlot, saccagé, devient un terrain vague qui fera l'objet du premier grand chantier de fouilles urbaines à la fin des années 60, lors de la construction du Centre Bourse et des immeubles Labourdette.



**Mur antique installé** dans des niveaux de plage.  
 © Francis Cognard, Inrap  
**Fouille d'une cave moderne** sous les immeubles Labourdette.  
 © Catherine Dureuil, Inrap



Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

Inrap  
 7 rue de Madrid  
 75008 Paris  
 tél. 01 40 08 80 55

Inrap Méditerranée  
 12 rue Régale  
 30000 Nîmes  
 tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.fr



ministère de la Culture  
 et de la Communication  
 ministre délégué à  
 l'Enseignement supérieur  
 et à la Recherche

# Les sondages archéologiques de la Bourse à Marseille Bouches-du-Rhône

